

**POLITIQUE** Dauphin de Jean-Charles Legrix, Florian Robert-Nicoud milite à l'UDC depuis cinq ans. Il s'estime prêt, au besoin, à assurer la succession.

## «J'aime défendre des idées»

### LE CONTEXTE

Le conseiller communal chaux-de-fonnier Jean-Charles-Legrix, privé de toutes ses charges depuis le 16 août, s'accroche à son poste. S'il devait malgré tout finir par démissionner, c'est Florian Robert-Nicoud, 29 ans, son colistier lors des élections communales de 2012, qui prendrait sa place. Interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR LÉO BYSAETH

**Florian Robert-Nicoud, vous voilà, potentiellement du moins, sur la première marche du pouvoir exécutif. Vous sentez-vous compétent pour assumer cette charge?**

Compétent... c'est peut-être beaucoup dire. Je pense que les épaules, je les ai. Je ne vois aucun problème. Je sais que j'arriverai dans un collège et que je pourrai m'appuyer sur mes collègues et leur demander conseil. Mais je précise que, si Jean-Charles Legrix venait à démissionner, je demanderais, avant de me lancer, un vote de confiance à la section.

**Comment vivez-vous l'«affaire Legrix»?**

C'est pénible. Seul lui peut prendre la décision. Je suis tombé des nues en découvrant la présentation du rapport d'audit. Les propos du Conseil communal décrivaient un homme qui ne ressemble en rien à la personne que je connais. Mais il est vrai que je n'ai jamais travaillé dans l'administration sous ses ordres. J'ai eu des rapports d'égal à égal avec lui, que je connais comme député, rigoureux et qui bosse énormément ses dossiers.

**Pourquoi vous êtes-vous engagé en politique?**

J'aime le défi politique. J'aime défendre des idées. Ce qui va dans le même sens que le métier d'avocat que j'aimerais pratiquer.

**Justement, où en êtes-vous de vos études?**

J'ai subi un échec aux examens de juin dernier. Comme c'était le troisième, je ne peux plus me présenter. Mais je ne baisse pas les bras. J'ai fait recours. Car mon échec ne porte que sur une seule matière, le droit des obligations. Si mon recours est admis, je pourrai passer mon bachelors en février ou en juin 2014. Je suis aussi en exploration pour voir si, sur dossier, je pourrais être admis dans une autre université pour poursuivre mes études de droit.

**Mais si vous essayez un échec définitif, n'est-ce pas un handicap pour votre éventuelle future fonction?**

Tous les élus dans des fonctions exécutives n'ont pas fait un passage à l'Université.

**Certes, mais cela aide, non?**

Justement, j'ai eu la chance de faire quatre ans d'Université. Je sais ce que cela signifie de lire et assimiler de gros dossiers en très peu de temps. Je sais ce que c'est de passer parfois des nuits blanches.

**Quel est votre parcours politique?**

Je suis depuis plus de cinq ans à l'UDC. J'ai commencé au Val-de-Travers, en participant à la création de la section des jeunes, en automne 2008. Aux élections communales qui ont suivi, j'ai été le premier des jeunes, en automne 2008. Aux élections communales qui ont suivi, j'ai été le premier des jeunes, la section de Val-de-Travers m'a sollicité pour le Grand Conseil, où j'ai été élu, en avril 2009. Quelques mois auparavant, le



Deuxième de la liste UDC lors des dernières élections communales, Florian Robert-Nicoud, 29 ans, succéderait de plein droit à Jean-Charles Legrix si ce dernier venait à démissionner. DAVID MARCHON

comité cantonal m'avait proposé de rejoindre la liste à cinq pour le Conseil d'Etat. Après un temps de réflexion, je me suis dit: pourquoi pas? Je ne me suis pas présenté pour être élu, mais c'était une opportunité de me faire connaître et d'aller à la rencontre des milieux économiques et des citoyens.

**Vous sentez-vous prêt à assumer n'importe quel dicastère?**

Oui.

**Avez-vous un domaine de prédilection?**

Pas vraiment. J'ai siégé au Grand Conseil dans différentes

commissions. Entre mes mandats aux niveaux cantonal et communal, je participe à sept commissions. Au bout de quatre ans, il y a des domaines que je connais très bien.

**Qu'est-ce qui vous plaît à l'UDC?**

Ma conviction la plus profonde, c'est la non-adhésion de la Suisse à l'Union européenne. J'ai très vite trouvé que c'était un combat très intéressant et surtout un combat d'avenir, car il s'agit de défendre notre souveraineté et notre neutralité.

**Qui est votre modèle? Christoph Blocher, Adolf Ogi, Yvan Perrin?**

Je n'ai pas de modèle. Je suis moi-même. Quand je me bats pour une idée, je suis tenace, sans tomber dans l'extrême. Je ne suis pas les traces de l'un ou l'autre modèle. J'aime bien Christoph Blocher, son côté battant, mais je ne me considère pas comme un membre de l'aile zurichoise, je me considère comme un UDC modéré. Yvan Perrin, je ne le connaissais que par les médias avant de faire sa connaissance au moment où j'ai adhéré. Je lui ai demandé des conseils à plusieurs reprises. J'aime aussi Adolf Ogi, pour le côté humain, car ce que j'aime par-dessus tout, c'est rencontrer les gens.

### NOTE BIOGRAPHIQUE

**NOM** Florian Robert-Nicoud

**NÉ LE** 18 juillet 1984, dans le Val-de-Travers. Famille à Noiraigue.

**FORMATION** Ecole secondaire au Mail (Neuchâtel), CFC de polymécanicien, maturité professionnelle technique, suivie d'une formation donnant accès aux hautes écoles, une année en sciences économiques, quatre en droit.

**ORIGINE** Modeste (père ouvrier, mère employée).

**DOMICILE** La Chaux-de-Fonds

**MANDATS** Conseiller général à La Chaux-de-Fonds, député au Grand Conseil. Président de la section UDC de La Chaux-de-Fonds. Depuis début 2012, membre du comité central de l'UDC suisse.

**RÉSULTATS** En mai 2012, colistier pour le Conseil communal de Jean-Charles Legrix, élu avec 1808 suffrages; il en récolte 1421.

**EMPLOIS** Job d'étudiant à l'Office du tourisme du Locle. Depuis début août, travaille dans une PME chaux-de-fonnière.

**A La Chaux-de-Fonds, si vous devenez conseiller communal, vous serez minoritaire. Dérangeant?**

Pas du tout. J'ai des convictions, mais je respecte les opinions des autres. Etre minoritaire dans un collège ne me dérange pas, car je respecte le vote des citoyens.

**Résumez-nous votre parcours de vie?**

Je suis fils unique. Je suis d'une famille modeste. Avec mes parents, j'ai appris à respecter les autres. Et je suis très attaché à ce canton. ●

**SANTÉ** La Ligue neuchâteloise contre le rhumatisme présente les causes, les traitements et la prévention.

## Une soirée pour tout savoir sur les douleurs des mains

Demain soir, à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, se tiendront une présentation et des conférences mises sur pied par la Ligue neuchâteloise contre le rhumatisme. Un sujet souvent méconnu, alors que «les rhumatismes touchent presque une personne sur cinq en Suisse», signale Isabelle Jeanfavre, de la ligue neuchâteloise.

Exemple concret avec Hanna Schwab, atteinte de rhumatisme aux mains depuis plus de deux ans: «C'est arrivé d'un seul coup. J'avais de très fortes douleurs dans le pouce gauche. Je n'arrivais plus à le bouger», se souvient-elle. Handicapée dans sa mobilité et subissant quotidiennement de fortes douleurs, elle prend contact avec son généraliste, qui lui conseille d'aller voir un spécialiste. Ce dernier, après avoir diagnostiqué des



Hanna Schwab (à gauche) et Isabelle Jeanfavre arborent le gant rouge de la campagne nationale «Ménagez vos mains!». DAVID MARCHON

problèmes d'arthrose, lui administre une piqûre de cortisone. «Mon médecin m'a prévenu que l'effet pouvait durer un an comme

un mois. Dans mon cas, ça dure depuis deux ans», explique-t-elle, soulagée.

Mais la piqûre n'a pas résolu l'en-

tier du problème. Bien que Hanna Schwab ait retrouvé de la mobilité dans la main, elle est toujours contrariée dans son quotidien. Joueuse d'accordéon, elle ne peut plus pratiquer aussi longtemps qu'auparavant. «Au bout de deux heures de répétition, je suis obligée d'arrêter à cause de la douleur. Ça monte progressivement, au bout d'une demi-heure déjà.»

Côté travail aussi, sa main pose problème. Aidant son mari deux fois par semaine aux cuisines du camp de Vaumarcus, elle n'est plus aussi efficace au service. «C'est embêtant. Mais là où ça m'ennuie le plus, c'est pour le tricot. Avant, je passais des soirées entières à tricoter. Maintenant, je dois me limiter à des petites choses sur des courtes durées.»

Ce qui l'a le plus aidée, ce sont

les cours de gym douce tonique organisés par la Ligue neuchâteloise contre le rhumatisme. Hanna Schwaab se décrit comme «une accro» de sa gym du jeudi soir. Elle a même réussi à convaincre son mari, souffrant lui aussi de douleur aux mains, de l'accompagner.

«Tous nos cours sont dispensés par des physiothérapeutes. Les exercices sont adaptés aux problèmes et aux douleurs des participants. On donne aussi des cours de yoga, de tai-chi ou encore d'aquagym», explique Isabelle Jeanfavre. La ligue donne également des conseils pratiques: «Les ergothérapeutes de notre centre d'appel, par exemple, peuvent conseiller tel ou tel moyen auxiliaire pour rendre la vie plus facile.»

Dans le cas de Hanna Schwaab, ce sont les objets lourds et les cou-

vercles de confitures qui posent notamment problème. «J'ai acheté un moyen auxiliaire, que je fixe sur mes bocalaux pour les ouvrir plus facilement. Pour les objets lourds, j'ai dû m'adapter. Je n'achète plus de briques de deux litres de lait, par exemple.»

Pour réduire la douleur au maximum, Hanna Schwaab commence toutes ses journées par masser et étirer sa main pendant une demi-heure. «C'est le matin que ça fait le plus mal. Ma main est comme rouillée. La douleur? Comme si quelqu'un me marchait dessus.» ● LUCIEN CHRISTEN

### INFO

«Douleurs des mains – cause, prévention, traitement», demain mardi à l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel. 18h: ouverture des stands. 19h: conférences, suivies des questions du public. www.rheumaliga.ch